

Géraldine TONIUTTI. *Pour une poétique de l'implication. « Cristal et Clarie » ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*, Lausanne, Archipel Essais, 2014. 176 p. ISBN 9782940355181.

Géraldine Toniutti publie, dans la collection *Archipel Essais* de l'Université de Lausanne, *Pour une poétique de l'implication. « Cristal et Clarie » ou l'art de faire du neuf avec de l'ancien*. Elle s'y intéresse à un roman en vers peu connu du milieu du XIII^e siècle, *Cristal et Clarie*. Transmis par un manuscrit unique (Paris, Arsenal, 3516), ce texte prend une forme pour le moins atypique, puisqu'il développe son intrigue autour de la copie de nombreux passages d'œuvres antérieures. Cette particularité n'a guère intéressé les médiévistes : le roman, qui n'est accessible, aujourd'hui encore, que dans une édition vieillie¹, n'est même pas mentionné dans le *Dictionnaire des Lettres françaises*² et passe généralement pour l'œuvre d'un épigone sans imagination ni talent littéraire. Géraldine Toniutti plaide pour une réhabilitation de l'œuvre. *Cristal et Clarie*, écrit-elle en ouverture de son ouvrage, « permet d'interroger les pratiques de l'écriture médiévale et d'appréhender la littérature et les modes d'engendrement des textes comme étant avant tout intertextuels » (p. 10). Elle propose dès lors une étude fouillée du roman à partir de ses intertextes, s'attachant à en saisir la construction et les enjeux et, plus largement, en le situant dans la poétique médiévale. Son ouvrage s'inscrit ainsi dans un ensemble de travaux récents qui réfléchissent aux mécanismes de la fabrique romanesque des œuvres littéraires médiévales.

Le livre, en tout point remarquable, s'ouvre sur une solide introduction (« Écrire, réécrire, impliquer », p. 9-28). Après un bref compte rendu de l'état de la critique et une présentation du corpus d'études, Géraldine Toniutti s'attache à poser les fondements théoriques du travail. Elle a choisi une voie ambitieuse : loin de s'en tenir à une description du matériel convoqué par l'auteur de *Cristal*, elle se propose de forger des outils critiques rendant compte de la complexité et de la richesse du mode d'écriture de son objet d'étude. C'est qu'elle ne conçoit pas l'intertextualité comme une simple recherche de sources, mais bien plutôt comme « le

¹ H. BREUER, *Cristal und Clarie, altfranzösischer Abenteuerroman des XIII. Jahrhunderts*, Dresde, Gesellschaft für romanische Literatur, 1915. Signalons que Lydie Louison prépare actuellement une nouvelle édition du texte.

² G. HASENHOR et M. ZINK (éd.), *Dictionnaire des Lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1992.

rapport entre les textes en présence sous l'angle du dialogue, ce qui évit[e] de concevoir la reprise comme un phénomène sans substance et perme[t] d'y voir plutôt une relation établie entre deux textes, l'un reconfigurant l'autre et donnant de nouveaux sens aux épisodes repris » (p. 27). Elle adapte alors à son corpus des notions théoriques empruntées aussi bien aux spécialistes de la littérature médiévale qu'aux spécialistes de la littérature moderne. Un nouveau modèle d'analyse est proposé autour de la notion de « emploi », qui désigne, selon Jean-Claude Mühlethaler, l'enchâssement d'éléments provenant d'un texte A dans un texte B³, et surtout de celle d'« implication », qui donne son nom à l'ouvrage. Ce concept est repris à Bernard Magné qui le présente en ces termes dans son étude des procédés oulipiens :

Le mécanisme de l'impli-citation peut se résumer ainsi, s'agissant du discours fictionnel : le scripteur L0 introduit « clandestinement » dans les énoncés du narrateur L1 des énoncés empruntés à un autre locuteur L2 qui est l'auteur cité. [...] La caractéristique majeure d'une impli-citation, c'est ... son implication, c'est-à-dire son aptitude à s'intégrer au discours du narrateur sans que soit perceptible la rupture d'isotopie énonciative : une suture invisible, voilà l'opération que doit réussir le scripteur⁴.

La notion d'implication se révèle particulièrement éclairante pour l'analyse de *Cristal*. Elle est au cœur de l'étude de Géraldine Toniutti, qui s'attache, dans la partie centrale de son livre, à étudier « L'implication ou l'art d'écrire un roman » (p. 29-145). La médiéviste y mène un examen détaillé de l'insertion des différents textes dans *Cristal et Clarie* sous forme d'implications. Le prologue est logiquement abordé en premier, lui qui donne le ton du projet de l'auteur en intégrant *Le Lai du Conseil* (p. 29-38) et deux textes de Robert de Blois, *D'Amour* et *De la Trinité* (p. 38-48). Sont ensuite abordés les hypotextes qui nourrissent la trame du roman : *Le Chevalier au Lion*, intertexte le plus important au niveau narratif, notamment de par sa dissémination dans le roman (p. 49-75), *Le Conte du Graal*, repris principalement autour de trois thèmes : le portrait de la femme, le combat contre le lion et l'hospitalité (p. 76-87), et plus généralement l'œuvre de Chrétien de Troyes, utilisée comme

³ J.-Cl. MÜHLETHALER, « Renversement, déplacement et irradiation parodiques. Réflexions autour du *Conte du Papegau* », *Poétique*, 157 (2009), p. 3-17.

⁴ B. MAGNÉ, « Quelques problèmes de l'énonciation en régime fictionnel : l'exemple de *La Vie mode d'emploi* », in B. MAGNÉ (éd.), *Perecollages*, Toulouse, PUM, 1989 (*Les cahiers de Littérature*), p. 74.

modèle général de style et de structure narrative (p. 87-92). Suivent *Le Roman de Brut*, dont l'implication amène dans *Cristal* un substitut à la cour d'Arthur (p. 92-98), *Partonopeu de Blois*, implicite dans le cadre du viol de Clarie (p. 98-99), *Le Lai de Narcisse*, utilisé dans plusieurs scènes relatives à l'amour (p. 100-113), et enfin *Athis et Prophlias*, implicite lui aussi en relation avec l'amour et la souffrance (p. 113-124). On appréciera dans ces pages l'analyse détaillée des différentes implications et l'accent mis sur leur originalité et leur spécificité. Seule exception : l'étude de *Partonopeu de Blois*, très sommaire. Géraldine Toniutti s'en explique dans une note, renvoyant à un article qu'elle a publié sur le sujet dans les *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* (p. 99, n. 165). On ne peut pourtant s'empêcher de regretter cette rapidité en songeant à l'exhaustivité de l'étude.

Viennent ensuite celles qui nous apparaissent comme les meilleures pages de l'ouvrage. Dans un sous-chapitre intitulé « Implications et structure générale du texte » (p. 124-145), Géraldine Toniutti envisage l'implication de manière globale. Commenant par s'interroger sur la répartition des reprises et la structure de *Cristal et Clarie* (p. 124-127), la médiéviste fait ressortir la dextérité d'un auteur qui a su sauvegarder l'intégrité et la lisibilité de son récit malgré les multiples reprises qu'il intègre. Elle met en lumière le souci du versificateur d'individualiser son œuvre, tout en jouant sur la tradition, et parvient ainsi à saisir la spécificité et l'originalité du texte. Loin de n'être qu'un récit décadent, il se dévoile comme un projet fin, cohérent et ambitieux, destiné à un public averti. Suivent plusieurs pages de réflexion fort pertinentes autour de l'impact de l'implication sur le genre littéraire auquel se rattache *Cristal et Clarie* (p. 127-145). Si plusieurs critiques prônent l'appartenance du texte à la catégorie des romans arthuriens, Géraldine Toniutti montre que ce rattachement ne va pas sans poser problème. Les implications permettent de convoquer un large panel de matières littéraires, du roman arthurien aux arts d'aimer, en passant par le didactisme, l'épopée et le roman antique, de sorte qu'« au gré des genres convoqués par les implications, le ton du texte s'adapte et donne [...] au roman l'aspect d'une compilation : le but de l'auteur anonyme semble avoir été de rassembler en un récit tous les genres de la littérature du siècle passé et de créer une œuvre-somme [...] » (p. 135). La médiéviste évoque enfin la prise de distance de *Cristal et Clarie* avec les idéaux du XII^e siècle, élément qui explique le ton volontiers ludique du texte ainsi que l'intention parodique à l'œuvre derrière certaines implications (p. 138-140). Elle conclut son étude en réfléchissant à la reprise et à

l'imitation comme procédé d'écriture intemporel, des auteurs médiévaux aux écrivains de l'OULIPO, en passant par Proust (p. 147-152).

Tout au long de son livre, Géraldine Toniutti a le souci de guider son lecteur avec fermeté et pédagogie. L'outil méthodologique posé en introduction est parfaitement maîtrisé, adapté et affiné au fil du travail ; les analyses sont toujours très fines et solides, n'esquivant aucune difficulté ; les conclusions sont convaincantes et une prudence de bon aloi est conservée tout au long de l'ouvrage, ce qui n'empêche pas la chercheuse de prendre clairement position. On signalera par ailleurs que l'ouvrage est complété par des annexes très utiles, à la fois dans et hors du volume. À la suite de son analyse, Géraldine Toniutti pose un regard critique sur l'édition d'Hermann Breuer. Elle présente tout d'abord la méthode de l'éditeur et ses limites (p. 153-160), puis propose des tableaux des implications qui mettent à jour les indications données en 1915 (p. 160-167). L'ensemble des passages implicites dans *Cristal* est par ailleurs reproduit sur internet, avec ses sources en regard. Longue de soixante et une pages, cette troisième annexe peut être facilement consultée en ligne, via un lien html ou à l'aide d'un code QR. Les choix de mise en page permettent de percevoir la finesse du travail de l'auteur médiéval, de sorte que ce document complète parfaitement la lecture de l'ouvrage. L'utilisation d'internet en complément du papier met par ailleurs le livre à la pointe de la modernité et pourrait donner des idées aux médiévistes en matière d'humanités numériques.

Géraldine Toniutti n'est pas la seule à avoir étudié l'intertextualité de *Cristal et Claire*, mais elle est la première à en avoir entrepris une enquête systématique et approfondie. Elle montre que la particularité du texte résulte d'une politique arrêtée où la reprise sert un projet ambitieux et cohérent, destiné à un public averti. Peu avant la sortie d'une nouvelle édition annoncée par Lydie Louison, Géraldine Toniutti convainc ainsi de la nécessité de reprendre le dossier *Cristal et Clarie*. Plus largement, *Pour une poétique de l'implication* interroge les pratiques d'écriture médiévale et remet en valeur une littérature dont le mode d'engendrement était avant tout intertextuel. Cet ouvrage constitue ainsi un apport indéniable, non seulement à l'étude de *Cristal et Clarie*, des romans en vers du XIII^e siècle, mais à la poétique médiévale en général.

Noémie CHARDONNENS
Université de Lausanne